

Au 1^{er} janvier 2011, la Haute-Loire est peuplée de 224 907 habitants, ce qui la positionne au 82^e rang des départements métropolitains. Avec 45 habitants au km², elle reste peu densément peuplée.

Entre 2006 et 2011, en Haute-Loire, la population augmente en moyenne de 0,5 % chaque année, comme en France métropolitaine. Ce rythme lui confère la progression démographique la plus dynamique des quatre départements auvergnats et la situe au 44^e rang des départements métropolitains bénéficiant des plus fortes croissances de population depuis 2006.

Une forte attractivité résidentielle

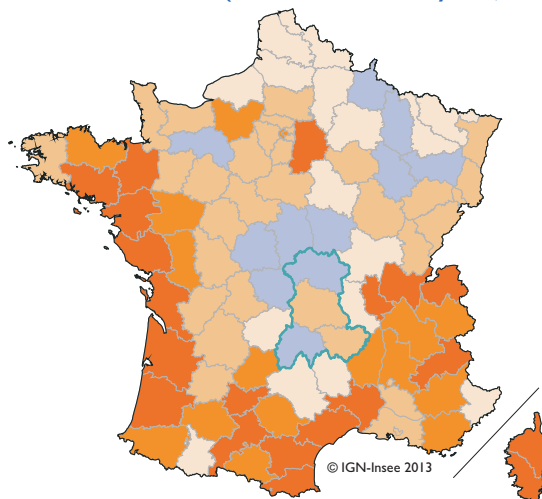
Bien qu'elle abrite une part modeste de la population auvergnate, 17 % en 2011, la Haute-Loire contribue fortement à la croissance démographique régionale. Sur cette période, la population atiligérienne s'est accrue de 5 400 habitants. Cette augmentation est soutenue par une fécondité dynamique et des gains migratoires. La Haute-Loire est en effet le département auvergnat le plus attractif. De 2006 à 2011, l'excédent des arrivées sur les départs fait progresser la population de 0,5 % chaque année. L'accueil de nombreux jeunes ménages, combiné à une forte fécondité, permet au département d'équilibrer son solde naturel.

Une croissance graduée, d'ouest en est

Le rythme de la croissance démographique des trois arrondissements atiligériens sur la période 2006-2011 les différencie nettement. Le dynamisme démographique de la Haute-Loire est surtout porté par les communes du nord-est du département, placées sous influence stéphanoise. Avec une population en hausse de 1,0 % par an entre 2006 et 2011,

l'arrondissement d'Yssingeaux détient le record de croissance en Auvergne, porté par l'effet conjugué d'un excédent migratoire et naturel. Dans cet espace, presque toutes les communes gagnent des habitants. Monistrol-sur-Loire, ville la plus peuplée de l'arrondissement avec plus de 8 700 habitants, croît de 0,7 % par an. La population du chef-lieu d'arrondissement augmente

Évolution de la population des départements entre 2006 et 2011 (variation annuelle moyenne, en %)



Taux de croissance annuel moyen de la population sur la période 2006-2011	
+ 0,9 % ou plus	Allier : - 0,0 %
de + 0,6 % à moins de + 0,9 %	Cantal : - 0,3 %
de + 0,3 % à moins de + 0,6 %	Haute-Loire : + 0,5 %
de 0 % à moins de + 0,3 %	Puy-de-Dôme : + 0,4 %
moins de 0 %	France métro. : + 0,5 %

Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

Population de la Haute-Loire et de ses arrondissements en 2011

Arrondissements	Population municipale 2011	Variation annuelle de la population		Taux de variation annuel dû au		Densité (hab./km ²) 2011	Variation de densité (hab./km ²) 2006-2011
		Absolue 2006-2011	Relative (en %) 2006-2011	Solde naturel (en %) 2006-2011	Solde migratoire apparent (en %) 2006-2011		
Brioude	46 249	+ 20	+ 0,0	- 0,4	+ 0,4	24,5	+ 0,1
Le Puy-en-Velay	95 478	+ 234	+ 0,2	- 0,0	+ 0,3	49,5	+ 0,6
Yssingeaux	83 180	+ 831	+ 1,0	+ 0,2	+ 0,8	71,7	+ 3,6
Haute-Loire	224 907	+ 1 085	+ 0,5	+ 0,0	+ 0,5	45,2	+ 1,1

Les données chiffrées sont parfois arrondies (au plus près de leurs valeurs réelles). Le résultat arrondi d'une combinaison de données chiffrées (qui fait intervenir leurs valeurs réelles) peut être de fait légèrement différent de celui que donneraient leurs valeurs arrondies.

Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

elle aussi, de 0,5 % par an. Les populations d'Aurec-sur-Loire et de Bas-en-Basset progressent à des rythmes encore plus soutenus (respectivement + 1,7 % et + 1,8 % par an). La croissance est nettement plus faible dans l'arrondissement du Puy-en-Velay : + 0,2 % par an. La commune du Puy-en-Velay perd 0,8 % de ses habitants chaque année ; elle en compte désormais 18 537. Cette baisse, sensible, l'est toutefois moins qu'à Moulins et Aurillac (– 1,5 %), autres chefs-lieux de département auvergnats. En outre, les pertes de la ville-centre sont compensées par les gains des communes périphériques.

À l'ouest enfin, dans l'arrondissement de Brioude, la population reste stable depuis 2006. Dans les secteurs montagneux de Saugues et de la Chaise-Dieu, où la population est la plus âgée, les apports migratoires ne suffisent pas à compenser un déficit naturel important.

Pour en savoir plus, retrouvez les populations légales de toutes les communes françaises sur www.insee.fr

► Variation annuelle moyenne de la population entre 2006 et 2011

Les plus fortes hausses en variation absolue annuelle :

Aurec-sur-Loire	+ 89 hab.
Bas-en-Basset	+ 71 hab.
Monistrol-sur-Loire	+ 62 hab.
Saint-Ferréol-d'Auroure	+ 48 hab.

Les plus fortes baisses en variation absolue annuelle :

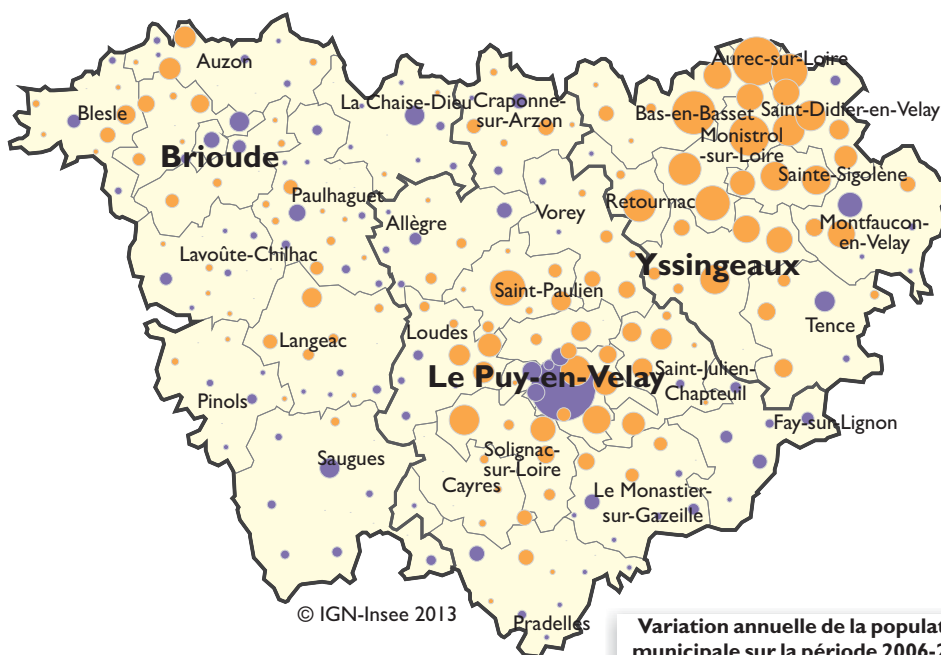
La Chaise-Dieu	– 15 hab.
Tence	– 16 hab.
Dunières	– 23 hab.
Le Puy-en-Velay	– 157 hab.

Les plus fortes hausses en variation relative annuelle :

Saint-Géron	+ 5,4 %
Lorlanges	+ 5,0 %
Chadron	+ 4,7 %
Saint-Vidal	+ 4,5 %

Les plus fortes baisses en variation relative annuelle :

Varennes-Saint-Honorat	– 4,5 %
Desges	– 5,7 %
Le Vernet	– 6,1 %
Chaudeyrolles	– 6,3 %



© IGN-Insee 2013

Variation annuelle de la population municipale sur la période 2006-2011

Augmentation Diminution



— Département
— Arrondissement
— Canton

Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

Population de la Haute-Loire selon la taille des communes en 2011

Taille de commune (en nombre d'habitants)	Nombre de communes	Population municipale 2011	Variation annuelle moyenne de population 2006-2011 (en %)	Part de la population en 2011 (en %)	
				Haute-Loire	France métropolitaine
Moins de 100	39	2 464	– 0,9	1,1	0,4
de 100 à 499	125	31 173	+ 0,2	13,9	6,8
de 500 à 999	37	27 908	+ 0,9	12,4	7,8
de 1 000 à 4 999	53	110 767	+ 0,7	49,3	25,1
de 5 000 à 9 999	5	34 058	+ 0,6	15,1	11,7
10 000 ou plus	1	18 537	– 0,8	8,2	48,2
Ensemble	260	224 907	+ 0,5	100,0	100,0

Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011